

La Presse, 30 November 2006

Sommet de l'OTAN

L'Alliance entend réussir sa mission en Afghanistan 30/11/2006

De notre envoyé spécial à Riga (Lettonie) **Chokri BEN NESSIR**

De l'Afghanistan aux Balkans et de la Méditerranée au Darfour, le Sommet de Riga a été une occasion pour les 26 chefs d'Etat et de gouvernement de présenter leur stratégie pour faire progresser la paix et la sécurité.

Il a été aussi un rendez-vous pour entériner la «directive politique globale», un texte qui fournit un cadre et des orientations politiques pour la poursuite de la transformation de l'OTAN, et ce, en définissant pour les dix à quinze ans à venir les priorités applicables à l'ensemble des questions de capacités, disciplines de planification et autres activités de l'Alliance.

La Presse — L'Afghanistan a figuré en première place à l'ordre du jour du Sommet de l'OTAN qui s'est achevé hier à Riga en présence des chefs d'Etat et de gouvernement de 26 pays.

La haute priorité accordée par l'Alliance à l'Afghanistan s'explique par le fait que l'acte qui a donné naissance au monde de l'après 11-Septembre a été imaginé à Kandahar. Selon les pays de l'Organisation de l'Alliance atlantique, pour préserver la sécurité des pays membres, il est essentiel de rétablir celle des Afghans. Le Sommet de Riga a été donc l'occasion de s'atteler de nouveau à cette tâche pour faire comprendre aux talibans que l'OTAN, avec les autres acteurs de la communauté internationale, entend bien réussir dans sa mission et faire échouer la leur.

A cet effet, les dirigeants des 26 pays de l'OTAN ont réaffirmé à Riga leur engagement militaire en Afghanistan et leur soutien au gouvernement de Karzaï. Le S.G. de l'OTAN, Japp de Hoop Scheffer, a indiqué au cours d'une conférence de presse où il avait présenté la «Directive politique globale» issue de ce sommet, que «*dans des situations d'urgence, les troupes de tous les pays impliqués en Afghanistan auraient désormais à venir au secours les uns des autres*». Pour sa part, le Président français, Jacques Chirac, a développé son idée sur sa proposition quant à la création d'un «groupe de contact» sur l'Afghanistan.

Selon M. Chirac, *«il ne saurait y avoir de sécurité en Afghanistan sans développement ni de développement sans sécurité»*. Ainsi, l'expérience acquise au Kosovo montre, selon le Président français, que les défis demandent aujourd'hui *«une approche globale mettant en œuvre une vaste gamme d'instruments civils et militaires»*. Cependant, M. Chirac reste ferme sur un point : *«Les Nations unies doivent rester le seul forum politique à vocation universelle»*.

En effet, avec le Sommet de Riga, l'Alliance atlantique vient d'entamer une profonde rénovation. D'abord, l'OTAN est prête à s'élargir à de nouveaux membres afin de faire *«avancer la paix, la stabilité et la coopération en Europe, ainsi qu'une vision d'une Europe entière, libre et en paix»*. De ce fait, lors du prochain sommet en 2008, l'OTAN a l'intention de lancer de nouvelles invitations à l'adresse des pays qui *«satisferont aux normes de l'OTAN, axées sur des résultats, et qui seront en mesure de contribuer à la sécurité et à la stabilité euro-atlantique»*.

Par ailleurs, la création de la Force de réaction de l'OTAN (NRF) qui a été déclarée opérationnelle à Riga, est un autre événement majeur de ce sommet. En effet, cette force sera appelée à jouer un rôle essentiel dans la réaction de l'Alliance dans une crise qui *«surviendrait subitement»*. Elle servira aussi de catalyseur pour la transformation et l'interpolarité et améliorera la qualité globale des forces armées, non seulement pour l'OTAN, mais aussi *«l'UE, l'ONU ou les pays membres»*.

Au grand dam des Irakiens et des Palestiniens, la question du Moyen-Orient et celle d'un Irak toujours exposé à la violence, n'a pas trouvé de place dans l'agenda du sommet. De ce fait, la déclaration finale du Sommet de Riga est venue susciter autant d'espoirs que de doutes.

C.B.N.